

an	MS	BSS				a/a
Datum	12/11	13				13.1.
Visa	he					54
EPD		12. JAN. 1972				
Ref.		a. 721.81				

STRICTEMENT CONFIDENTIEL

380.0 -

Saïgon-Berne, les 18/29 décembre 1971

Kopien gingen an: ~~PAN~~

Hr. de Dardel

Rapport final

Monsieur Pierre G r a b e r
Conseiller fédéral
Chef du Département politique

3003 B e r n e

Monsieur le Conseiller fédéral,

1. Relations vietnamo-suisse

a) Politico-diplomatiques.

Les relations vietnamo-suisse sont considérées par le gouvernement de la RVN (GVN) comme excellentes. Le GVN se montre réaliste et ne demande pas d'un pays neutre une attitude préférentielle par rapport au Nord Vietnam. Tout ce qu'il souhaite c'est un comportement réellement neutre et impartial (de son point de vue). La décision suisse de créer une Ambassade à Hanoi en même temps qu'on élevait à ce rang notre Consulat général à Saïgon a donc été acceptée assez sereinement, du moment qu'elle a eu lieu d'une façon qui ne donnait guère d'aliment à la propagande "de l'autre côté" et que nous maintenions l'équilibre entre les deux Vietnam. L'attitude de la Suède nous a, il faut le reconnaître, utilement servi de repoussoir. La déception assez vive éprouvée par Saïgon en apprenant que notre Ambassadeur près la RVN ne résiderait pas sur place semble finalement avoir pu être surmontée.

./.



b) C.I.C.R.

La tension entre le GVN et la Délégation du CICR à Saïgon, qui, à la suite de "l'attitude trop doctrinaire, impérieuse et arrogante" (Saïgon dixit) de jeunes membres de la délégation, avait presque atteint le point de rupture l'été dernier, a, elle aussi, pu être éliminée. Le nouveau chef de délégation, M. Jacques RUFF, sur la désignation duquel Genève m'avait consulté oralement, l'été dernier, sait joindre aux impératifs de la mission humanitaire impartiale du CICR le tact et la compréhension indispensables pour éviter des catastrophes. Il a pu non seulement garder et accroître l'estime que le GVN et la Croix-Rouge Vietnamiennne nourrissaient pour son prédécesseur immédiat, le Colonel-brigadier Millioud, mais regagner cette estime pour les membres de la délégation, qui semblent éviter les erreurs de leurs prédécesseurs.

c) Assistance.

Le GVN est, pour des raisons évidentes, vivement désireux d'obtenir du plus grand nombre de pays possible la plus grande assistance possible. La Suisse, naturellement, limite la sienne au domaine humanitaire et je ne vois pas de motifs de modifier cette attitude dans un avenir immédiat. Sur ce plan, toutefois, je pense recommandable que le Chef de mission/poste saisisse toutes les occasions de maintenir et d'accroître l'assistance accordée par la Confédération, la Croix-Rouge Suisse, le CICR, Emmaüs-Suisse, etc. (pavillon pédiatrique et polyclinique de l'Hôpital civil de Da-Nang, stages en Suisse d'infirmières et de médecins vietnamiens, aide aux lépreux, asile de Phu-My dirigé par notre compatriote Soeur Rose-Marie Marquis, victimes des inondations, etc.). La participation de la femme du chef de poste à des oeuvres humanitaires (kermesses pour hôpitaux, aide aux lépreux, asile précité, etc.) ou cultu-

relles (Association internationale des Femmes), auxquelles s'intéressent de nombreuses épouses des membres du CD, est utile tant pour l'image de la Suisse que pour le climat des relations bilatérales.

d) Questions économiques

Elles demandent du Chef de mission/poste une attention inégale, suivant les circonstances. D'une façon générale, l'intervention du poste est rarement requise pour des démarches directes. D'autre part, la priorité accordée jusqu'à dernièrement par le GVN aux questions militaires et politiques reléguait l'économique au second plan. Les mesures d'octobre 1970 puis de novembre 1971 ont rendu à l'économique la place qu'il mérite et qu'il est possible de lui accorder maintenant, à la suite des progrès effectués sur les plans militaire et politique. Il n'est pas probable que la situation économique se redresse rapidement et prochainement, cependant, sauf catastrophe possible, il n'y a pas lieu d'être trop pessimiste, surtout à longue échéance. Il conviendrait notamment de suivre les possibilités de livraison de biens d'équipement ainsi que l'assouplissement et surtout la simplification des formalités d'importation.

e) Conclusion.

On peut penser toutefois que, dans l'avenir immédiat, Saïgon restera encore avant tout un poste d'observation politique dont l'importance et surtout la valeur dépend de la capacité du chef de mission/poste à se dégager des informations et images très incomplètes et sérieusement inexactes que donnent de la RVN et de la situation en Indochine les moyens d'information de masse et le conformisme anti-américain qui subsiste aussi à Saïgon jusque dans le CD.

2. Relations entre le poste et la colonie

La colonie suisse est peu nombreuse. Elle compte une centaine d'immatriculés, y compris les double-nationaux, mais le poste n'a guère à faire effectivement qu'à une cinquantaine de compatriotes. Les relations entre le poste et la colonie sont confiantes et cordiales. Toutefois, la colonie étant principalement composée d'hommes jeunes qui, généralement, travaillent à Saïgon pour un nombre d'années limité dans des maisons de commerce, principalement d'importation, ainsi que de délégués ou experts du CICR et de l'ONU, son caractère est assez différent de celui des colonies existant dans d'autres pays. Elle est d'autre part influencée par la mentalité vietnamienne, elle-même renforcée dans une certaine mesure par le comportement français essentiellement critique, combinaison aboutissant à un individualisme très poussé, ce qui a, entre autres conséquences, qu'il n'y a pas de club suisse.

Le système de contacts rapides entre le poste et les membres de la colonie, qui avait été remis sur pied lors des offensives de Têt 1968 et subséquentes, s'est derechef relâché avec l'accroissement de la sécurité. Une tentative du chef de poste intérimaire de le ranimer en septembre 1971, en prévision de troubles éventuels à l'occasion de l'élection présidentielle du 3 octobre, s'est heurtée (sans la faute du chef de poste intérimaire, qui avait agi raisonnablement et judicieusement) à des divergences entre compatriotes. Les efforts du chef de poste titulaire à son retour de vacances pour rétablir une unité de vues à ce sujet entre membres de la colonie n'avaient pas encore abouti définitivement à son départ.

La question des cartes d'identité de protection, en revanche, a pu être liquidée avant le transfert du chef de

poste. Tous les membres de la colonie en ont demandé et se sont tous déclarés satisfaits d'avoir un papier d'identité suisse indiquant leur nationalité également en vietnamien.

3. Informateurs utiles

a) Gouvernement, Administration:

M. TRAN VAN LAM, Ministre des Affaires Etrangères, joueur de golf, très accessible et s'exprimant avec franchise (naturellement dans la ligne gouvernementale !).

M. TRAN KIM PHUONG, Vice-Ministre des Affaires Etrangères, idem.

Dr. PHAN QUANG DAN, Ministre d'Etat, loyal à Thieu tout en étant "non conformiste libéral" : source d'informations utile mais à employer cum grano salis et à recouper.

M. PHAM KIM NGOC, Ministre de l'Economie, ouvert et franc, quoique prudent.

M. HA XUAN TRUNG, Ministre des Finances, très jeune, très capable, mais timide; peut fournir des renseignements utiles une fois mis en confiance.

Dr. TRAN MINH TUNG, Ministre de la Santé, utile pour les questions humanitaires.

Dr. TRAN NGUON PHIEU, Ministre de l'Action sociale, idem, très positif.

M. NGUYEN VAN VANG, Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, ouvert et jovial mais prudent; très utile.

M. NGUYEN THANH BACH, Directeur du Commerce Extérieur, utile pour les questions d'importation.

M. NGO KHAC THIEU, Directeur des affaires économiques au MAE.

M. NGUYEN PHU DUC, Conseiller politique du Président Thieu, prudent mais utilisable et parfois très utile si on est bien vu du Président lui-même.

M. HOANG DUC NHA, Secrétaire particulier du Président Thieu, très utile pour résoudre ou pousser certains problèmes concrets.

b) Collègues du CD/CC :

M. E. BUNKER, Ambassadeur des Etats-Unis, assez accessible et assez ouvert dans le cadre des lignes directrices de Washington.

M. L.B. ASKEW, Conseiller politique, idem.

(L'Ambassadeur-adjoint BERGER et le Ministre HITCHCOCK peuvent parfois donner des indications utiles, mais sont terriblement prudents et "dans la ligne").

Général ABRAMS, répond "dans la ligne" mais utilement à toutes les questions. Ne pas le bousculer et le laisser parler à sa manière.

M. A.M. MORRIS, Ambassadeur d'Australie, ex-ambassadeur à Berne (Vienne), bien renseigné, consciencieux, "reliable", mais pas spécialement étincelant.

M. H. von ROM, Ambassadeur de la R.F.A., idem mutatis mutandis (moins directement concerné, donc moins minutieux).

M. J. von UTHMAN, Premier Secrétaire R.F.A., plus brillant mais moins serein.

M. Robert BRASH, Chargé d'affaires a.i. britannique, encore nouveau au Vietnam mais déjà bien au courant, consciencieux et "reliable".

L'Ambassadeur britannique (vacant) quel qu'il soit: en général très bien renseigné, "reliable" et source précieuse de renseignements à la fois "dans la ligne" mais assez impartiaux dans ce cadre.

M. V. TORNETTA, Ambassadeur d'Italie, bien renseigné, intelligent, ouvert, lucide, mais "conformiste pro-Hanoi" par ambition professionnelle.

Comte BRANCOLI-BUSDRAGHI, Premier Secrétaire Italie, plus objectif, consciencieux, mais pas spécialement étincelant.

M. F. TOGO, Ambassadeur du Japon: beaucoup de bon sens, utile quand on réussit à le comprendre.

M. Sh. YANAI, Conseiller japonais: ambitieux, donc utile, intelligent, un peu plus compréhensible, mais encore plus prudent.

M. NOU HACH, Ambassadeur khmer, prudent mais assez ouvert et assez franc, pas mal renseigné.

M. Yang Soo YOO, Ambassadeur de Corée, connaît la Suisse, ouvert, bien renseigné, mais naturellement très "dans la ligne" pro-Saïgon.

M. Nakkhala SOUVANNAVONG, Ambassadeur du Laos, ouvert, intelligent, bien renseigné, très utile une fois mis en confiance.

M. Paul EDMONDS, Ambassadeur de Nouvelle Zélande, brillant, lucide, très bien renseigné, franc et ouvert.

Son successeur désigné, Sir Leonard THORNTON, ex-chef EMG (général cdt corps) : ouvert, intelligent, consciencieux, "reliable", utile (je le connais de Wellington).

Marquis de FOLIN, Consul général de France, intelligent, lucide, grand courage moral, ouvert et "reliable".

Ses collaborateurs: tous: "la voix du Quai d'Orsay" qui, contrairement à l'Elysée, reste encore attaché au conformisme anti-américain, anti-Saïgon et pro-"maquisards" subsistant de l'ère Manac'h reprise par Froment-Meurice.

M. Madanjeet SINGH, Consul général de l'Inde : ambitieux, bien renseigné, mais "la voix de New-Delhi". Ex-conseiller à Moscou et s'en souvient.

Ambassadeur R.D. JACKSON, Chef de la Délégation Canadienne à la CIC : intelligent, lucide, assez impartial, ouvert. Utile car va régulièrement à Hanoi.

M. W. WIECZORECK, Chef a.i. de la Délégation Polonaise à la CIC : bien entendu, "la voix de Varsovie" mais utile de toutes les manières dans ce cadre.

Le chef a.i. de la Délégation Indienne à la CIC va partir. En général, les Indiens sont très "la voix de New-Delhi", "fidèles alliés de Moscou", conformistes et d'une utilité limitée.

Les attachés militaires: le Britannique (WADDY), l'Australien (ROFE) et le Hollandais (BOS) sont très bien renseignés, lucides et "reliables". L'Allemand (HOLTORF), parti récemment, cherchait à faire oublier qu'il avait servi sous Hitler en se faisant le porte-parole du Polonais CIC et des bruits alarmistes et anti-Thieu. Son successeur m'est peu connu, mais a peut-être les mêmes complexes.

c) Divers :

Sénateur Prof. VU VAN MAU, figure principale de l'opposition bouddhiste, mais personnellement anti-communiste; ancien Ministre AE de Diem. Très loquace.

Sénateur NGUYEN VAN NGAI, très loyaliste au Président Thieu, ambitieux, donc utile.

Sénateur ex-Général TRAN VAN DON : un des trois auteurs (avec Duong Van Minh qu'il est bon de connaître mais qui n'est pas très utile, et Ton That Dinh, dépassé et guère utile) de la révolution de 1963, anti-communiste mais opposé à Thieu; très tendancieux et d'une ambition un peu désordonnée.

Sénateur HUYNH VAN CAO : ex-soutien de Thieu dont il s'est séparé par ambitions insatisfaites, mais dont il se rapprochera peut-être; bien renseigné mais "dur à la détente".

Prof. HUY, successeur du Prof. NGUYEN VAN BONG (assassiné par les communistes en novembre) à la tête du parti Cap-Tien de "loyale opposition". Plus compréhensif envers Thieu que feu Bong qui était pro-Thieu mais assez doctrinaire parfois.

M. HA THUC KY : vieux nationaliste du Kuomintang vietnamien (VNQDD) : toujours sur le point de lier partie avec Thieu mais trop exigeant; en perte de vitesse mais utile sur les dessous de la politique intérieure.

Me TRAN VAN TUYEN : un des leaders d'une opposition non communiste, minoritaire, mais active et gênante pour Thieu.

M. TON THAT TIEN : partisan de Duong Van Minh, ami de la Suisse, brillant, opposant non communiste mais critique et gênant pour Thieu.

Dr TRAN VAN DO : ancien Ministre AE : grande expérience, utile, un peu négatif.

M. DO VANG LY : ancien Ambassadeur à Washington et Consul général à New-Delhi, caodaïste; compliqué mais souvent utile.

Les journalistes étrangers de Saïgon ont une utilité limitée pour éclaircir certains points de fait (Schuster N.Y. Times, Bolo AFP, Nivolon Figaro, etc.). "Le Monde" est totalement tendancieux, anti-Saïgon (N.Y. Times aussi). Les journalistes locaux sont une source d'erreurs.

Une modeste cartothèque existait au Consulat général mais, vu les fréquents changements dans les figures de proue réellement au courant, sa tenue à jour avait été abandonnée bien avant l'arrivée du dernier chef de poste. Le soussigné a jugé que les circonstances ne justifiaient pas la reprise de ce travail pour le moment.

4. Clubs utiles :

Golf-Club de Saïgon : utile pour y rencontrer le Ministre et le Vice-Ministre des Affaires Etrangères et quelques autres collègues, quoique pas aussi indispensable qu'à Kuala Lumpur.

Le Cercle Sportif Saïgonnais (tennis, piscine, etc.) présente quelque utilité professionnelle; le Cercle Hippique Saïgonnais aussi, mais encore moindre.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.



5 copies : aff. politiques